

Avant-propos de la rédaction

Autor(en): **Geuser, Fabien de**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **67 (2009)**

Heft 2: **Les suisses au travail : heureux, mais ... fatigués ; Les circulations au cœur de la mondialisation**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

La Suisse contradictoire: du consensus à l'équilibre.

La Suisse est un pays de paradoxes, on le sait: à la fois ouverte au monde et souvent accusée de se refermer sur elle-même; moderne et traditionnelle; heureuse au travail mais fatiguée... Les deux dossiers de ce numéro de la Revue mettent clairement en lumière ce registre contradictoire qui structure la Suisse. Le dossier sur les migrations rappelle l'ambiguïté de la Suisse face une migration perçue longtemps comme un danger et pourtant servant de fondement à l'inscription profondément internationale de l'économie suisse. De même, le dossier élaboré par l'équipe de l'IST sur la santé au travail en Suisse fait résonner une satisfaction globale des Suisses face à leur emploi avec une fatigue toujours plus grande. Comme si la croix helvétique était en fait une croix de Saint Jean, multipliant les pôles contradictoires sur lesquels la culture suisse construit un compromis permanent.

Ce célèbre compromis «à la suisse» trouve alors ici un sens différent de celui de «consensus» auquel on semble l'attacher classiquement. Le consensus serait une sorte d'accord «cinquante-cinquante» entre deux exigences ne pouvant être satisfaites. Les deux dossiers ne traduisent pas un tel consensus mais plutôt la coexistence toujours problématique de ces exigences contradictoires: il n'y aurait pas de solution médiane entre la fatigue et le plaisir au travail ni entre le respect des populations suisses et l'ouverture progressive des frontières de la Confédération. Il faut tenir les deux ensembles. On sent pointer dans cette coexistence contradictoire les sous-bassements théoriques de la dialectique. Mais le point sur lequel il convient d'insister est le caractère pacifique des réponses pratiques trouvées par la Suisse à ces contradictions qui contrairement à ce que l'on pouvait déduire des analyses dialectiques, n'y ont pas engendré de soulèvements radicaux.

Cependant inscrire une culture et une politique dans un réseau de contradictions, c'est aussi mettre en lumière une dimension potentiellement instable, toujours en équilibre. Tout le savoir faire pratique relié à cet équilibre se joue alors dans une capacité de vigilance. Vigilance face à l'état de fatigue de nos concitoyens: jusqu'où peut-on aller sans craquer? Vigilance face aux réflexes protectionnistes: comment éviter la politique du bouc émissaire?

Il s'agit alors d'entretenir cette vigilance mais sans que celle-ci se transforme en une peur voire une terreur: les contradictions sont des espaces non-tranchés et donc source d'angoisse. Les accepter, c'est imposer la vigilance mais refuser la terreur.

Cette vigilance, pragmatique, se double alors, éthiquement, d'une volonté de tolérance et d'accueil. Tolérance pour les fatigués, accueil pour les faibles. Nous avons déjà évoqué cet impératif lors du numéro que la Revue avait consacré à l'industrie touristique en Suisse. Nous le retrouvons ici et cela permet de rappeler en quoi ce thème est profondément au cœur de la culture suisse.

Enfin, il est pourtant intéressant de noter que si le thème des migrations est un sujet fréquemment évoqué et discuté en Suisse, celui de la santé au travail l'est beaucoup moins,

ainsi que le rappellent les auteurs des articles du dossier sur la fatigue. Notre revue essaie régulièrement de faire face à ce manque mais on doit se demander pourquoi cette question est aussi peu l'objet de débats. Comme si la délibération, la vigilance et la tolérance suisse s'arrêtaient aux frontières de l'entreprise. Une autre contradiction suisse, peut être?

Pour la rédaction,
Fabien De Geuser